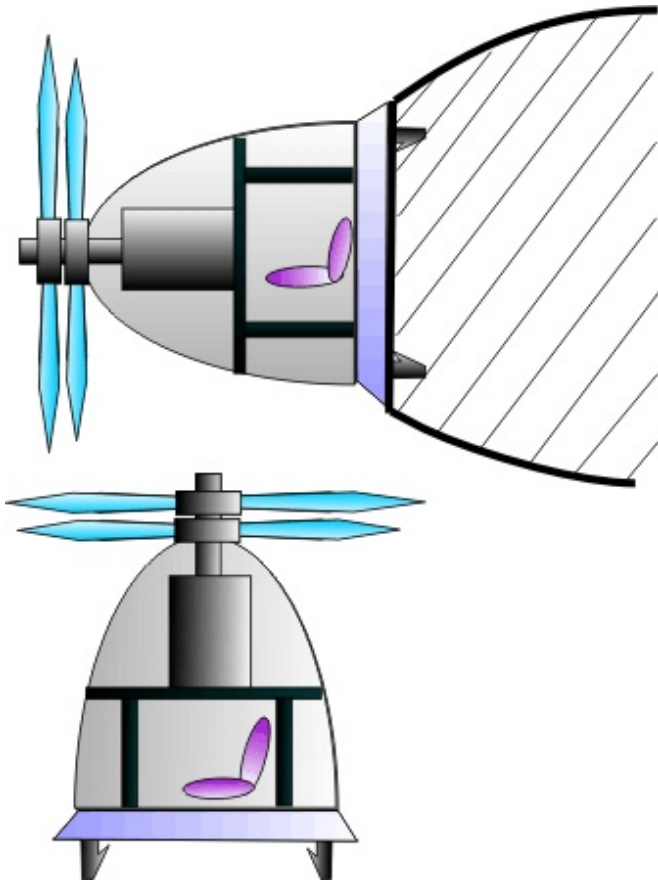


Ce qui caractérise l'humain, qui n'est pas d'extraction terrienne, c'est le culte de la vitesse et de la puissance. Celui-là est incapable de comprendre les formules "chi va piano va sano e va lontano", "qui veut aller loin, ménage sa monture". Bien d'autres formules de cette nature qui, chez le Romain, traduisent son culte du "moderatio". Aussi le projet ci-dessous, a dû paraître une plaisanterie.

Cellule aérienne tractrice.



D'une manière générale la défense d'un territoire doit se faire avec les moyens du lieu. La cellule ci-contre avait été pensée pour l'Asie, riche en bambous souples et robustes.

On reproduisait en grand les modèles réduits : baguettes et toile légère huilée pour le fuselage, moteur rapporté, avec hélice.

Ici la cellule part en position horizontale en mode avion, ou verticale en mode hélicoptère, puis ayant atteint l'altitude voulue, largue le fuselage et redescend en position verticale en mode hélicoptère.

Récupération de la cellule. Le fuselage est perdu

car se déchirera et libérera sa cargaison.

Aucun armement, la juste quantité de carburant nécessaire.

Son rôle est de tirer le fuselage comme un planeur. On avait prévu de monter le tout sur un chariot posé sur rail. Le chariot lui-même motorisé jouait le rôle de lanceur.

Le fuselage était une enveloppe.

Elle pouvait se remplir, par exemple, de capsules à effet exothermique. Libérées, elles formaient un nuage flottant au gré des vents, mais il restait à hauteur assez stable. Il constituait un nuage micro cellulaire de chaleur libérable.

Le procédé pouvait être généralisé et servir à d'autres applications. Il y avait un souci de ne pas gaspiller. De récupérer ce que l'on fabrique et utilise. De montrer que penser de la sorte était productif, et pouvait s'opposer à des technologies réputées très sophistiquées, mais qui ne valent que tant que l'énergie disponible le reste !

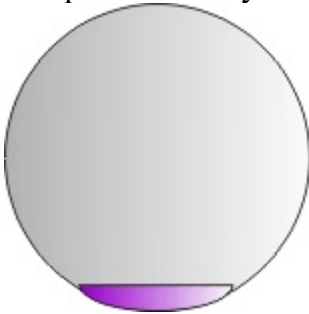
En 2008, ce monde, qui n'a pas sérieusement lu "Mondes en collision" d'Immanuel Velikovsky et l'origine de sa manne céleste, va devoir penser sérieusement à la pénurie définitives des énergies qui permettent les grandes vitesses, les grandes puissances.

Micro-cellules thermiques.

Le principe d'Archimède peut se généraliser. Tout objet plongé dans un fluide tend à se positionner à un niveau où le volume qu'il occupe correspond à une masse du fluide dont le poids est égal à son propre poids.

Donc on peut fabriquer des capsules, des micro-bulles dont le poids est tel qu'elles restent en suspension à 1000 mètres ou 3000 mètres, ou à l'altitude qui convient pour l'usage que l'on veut en faire.

Pour rendre l'espace aérien dangereux à l'ennemi, il suffit de laisser flotter en permanence un nuage de cellules exothermiques minuscules, chaque cellule ayant les propriétés de la capsule décrite.



C'est une enveloppe légère, remplie d'hélium, portant comme un dirigeable une "nacelle" faite d'une capsule de matière. Elle réagit à une forte température pour produire une réaction exothermique qui multiplie la température ambiante.

Ces cellules pénètrent dans le réacteur d'un avion, ou dans une chambre de combustion, les échauffent et peuvent les faire exploser.

On peut s'en prémunir en passant au-dessus de l'altitude maximale, ou par des filtres appropriés. Ou après quelques jours d'annulations de tous vols.

Il y eut de ce projet diverses variantes.